Communiqué de presse
Étude nationale d'IKEA Suisse – réalisée avec Sotomo

Le tiroir à bazar, joker du rangement : la deuxième étude IKEA sur la vie à la maison se penche sur l'amour de la population suisse pour l'ordre

Spreitenbach, le 3 novembre 2026

La population suisse aime que les choses soient bien rangées. Pour la plupart des gens, le rangement est tout simplement indispensable pour se sentir bien à la maison. C'est ce qui ressort de la deuxième étude IKEA sur la vie à la maison, réalisée par IKEA Suisse en collaboration avec l'institut de recherche Sotomo. Cette étude représentative menée auprès de 2410 participant·e·s de tout le pays donne un aperçu des habitudes et rituels quotidiens des ménages et montre comment les gens organisent leur chez-eux en Suisse.

La Suisse est généralement considérée comme un pays très ordonné. Mais ce cliché est-il vrai ? La deuxième étude IKEA sur la vie à la maison donne une réponse claire : oui. Pour près de deux tiers des personnes interrogées, le rangement est indispensable pour se sentir bien à la maison. Ainsi, six personnes sur dix procèdent à un rangement systématique au moins une fois par semaine. Près d'une personne sur deux choisit de temps en temps l'option pragmatique et range à la va-vite.

« Le rangement semble être a priori banal et privé, mais c'est justement là que se révèlent les schémas sociaux. C'est pourquoi, dans la deuxième étude IKEA sur la vie à la maison, nous l'avons examiné de plus près. La façon dont nous rangeons notre maison en dit long sur nos besoins ainsi que sur la manière dont nous cohabitons et organisons notre quotidien », explique Michael Hermann, fondateur et directeur de Sotomo.

Rentrer à la maison et laisser le quotidien derrière soi
Comme l'a déjà montré la première étude IKEA sur la vie à la maison, le domicile est un lieu de repos pour de nombreuses personnes en Suisse. La deuxième étude se concentre sur les habitudes et rituels liés aux allées et venues du quotidien. Les gens évoluent entre deux mondes : la sphère privée et la sphère publique. En rentrant à la maison, la plupart des personnes effectuent les mêmes gestes : 92 % d'entre elles enlèvent d'abord leurs chaussures. Une bonne moitié se lave directement les mains, surtout en milieu urbain, et environ une personne sur deux enfile des vêtements confortables. Les gens ne le font pas tant pour des raisons d'hygiène, mais pour se détacher peu à peu du quotidien. Concernant les vêtements, la véritable limite est le lit : alors qu'un quart des 18-35 ans s'assoient régulièrement sur leur lit en vêtements de ville, c'est absolument hors de question pour 56 % des personnes interrogées.

Lorsque les gens rentrent chez eux, ils « activent » aussi leur logement : près d'une personne sur deux aère, range, met de la musique ou allume la télévision. Mais ils ne se retranchent pas complètement du monde extérieur : seule une personne sur deux ferme sa

porte à clé lorsqu'elle rentre chez elle, phénomène nettement plus fréquent chez les personnes vivant seules que chez les familles.

Le canapé est l'endroit idéal pour se détendre – ou s'endormir
Les personnes qui se détendent chez elles préfèrent le faire sur le canapé. En effet, en Suisse, quatre personnes sur cinq se détendent à cet endroit, soit bien plus souvent que sur le lit, sur le balcon ou dans le jardin. Si bien qu'environ une personne sur quatre s'y endort régulièrement de manière imprévue. Cela arrive particulièrement souvent aux adultes plus âgés sans enfants dans le ménage et même à plus d'un tiers des personnes interrogées en Suisse italienne, et ce, au moins une fois par semaine.

Pour beaucoup, le bien-être passe aussi par un environnement sonore adapté. Le calme à la maison est apprécié, mais le silence étonnamment peu. Seules trois personnes sur dix en profitent délibérément. Quatre personnes sur dix préfèrent écouter de la musique ; un tiers allume la radio. En Suisse italienne, la télévision est allumée en bruit de fond dans près d'un foyer sur deux.

Chaque chose a sa place. Ou presque.
Dans la plupart des ménages suisses, l'ordre obéit à un système défini. En Suisse, l'amour pour l'ordre ne se manifeste nulle part aussi clairement que dans la cuisine : pour 86 % des personnes interrogées, presque chaque objet y a sa place attitrée. Ce chiffre est de 76 % pour le salon. La population suisse est également exemplaire en matière de recyclage : deux tiers des gens disposent d'un système de collecte bien pensé pour tous les matériaux recyclables, et cette proportion dépasse même les trois quarts chez les propriétaires.

Le placard à provisions, une zone d'ombre
Mais le système n'est pas tout à fait sans faille. Seule une personne sur deux sait exactement quels aliments se trouvent dans son placard. Alors que deux tiers des personnes vivant seules gardent une vue d'ensemble, ce chiffre est inférieur à la moitié chez les familles. Cependant, un coup d'œil dans les placards permet d'identifier aussi des points communs : le lait, le beurre, le fromage et les œufs sont indispensables pour la plupart des ménages suisses.

Là où le désordre règne
Il n'y a pas que certaines pièces qui échappent aux méthodes de rangement – certaines catégories d'objets aussi. Ainsi, les documents et le courrier s'entassent chez environ la moitié des personnes interrogées et 43 % abandonnent les fichiers numériques au désordre. Chez les 18-35 ans, près de sept personnes sur dix repoussent même le tri de leurs documents ou de leur courrier.

Toutefois, même le désordre obéit à un certain ordre : les habits qui ne sont ni assez sales ni assez propres pour être rangés dans l'armoire finissent souvent sur la chaise à vêtements (appelée *chair of shame* par certaines personnes). Sans oublier l'incontournable tiroir à bazar, présent dans trois ménages suisses sur quatre. On y trouve principalement des câbles, des piles ou des articles de papeterie. En revanche, on n'y trouvera aucun souvenir :

le tiroir à bazar n'a aucune dimension nostalgique et reste avant tout un outil pratique au quotidien.

L'ordre, une question de négociation
L'ordre est le motif de dispute le plus fréquent en cas de cohabitation. Chez la moitié des personnes interrogées, il donne lieu à des discussions au moins une fois par mois, plus souvent que l'hygiène ou la répartition des tâches ménagères. Le quotidien avec de jeunes enfants pose des difficultés notables. Dans deux tiers des familles comptant des enfants de moins de sept ans, le foyer est souvent mal rangé. L'ordre revient toutefois lentement à mesure que les enfants grandissent. Le rangement fait donc aussi partie du quotidien des familles. Ce sujet est abordé le plus souvent quand les enfants ont entre 7 et 13 ans. Ainsi, près des trois quarts des parents se disputent au moins une fois par semaine avec leurs enfants au sujet des jouets qui traînent.

Les opinions divergent concernant le rangement
Les femmes et les hommes perçoivent différemment leur propre contribution au rangement. Les femmes indiquent plus souvent ne se sentir bien que lorsque tout est rangé. En outre, elles adaptent plus souvent leurs exigences aux besoins des autres membres du ménage. Les hommes pensent plus souvent qu'ils rangent tout autant à la maison, alors que les femmes se considèrent bien plus souvent comme les principales responsables. Des différences apparaissent également au niveau du tri. Près d'une femme sur deux a déjà jeté en secret des objets dont d'autres membres du ménage ne voulaient pas se séparer. Chez les hommes, ce chiffre n'est que d'environ un quart.

« Couples, familles ou célibataires : les idées divergent souvent quant au niveau de rangement du logement. Cette étude permet de voir à quel point les gens organisent différemment leur quotidien à la maison et les défis qui en résultent. Pour nous, chez IKEA, ces résultats sont importants pour mieux comprendre les réalités de vie de la population suisse », déclare Janie Bisset, CEO et CSO d'IKEA Suisse.

Sortir de chez soi bien préparé·e
Tôt ou tard, le quotidien nous fait à nouveau sortir de chez nous. Avant de quitter leur logement, les gens en Suisse le « mettent en veille » : 93 % des personnes verrouillent la porte d'entrée et 85 % éteignent la lumière. Environ trois personnes sur dix effectuent en outre un dernier tour de contrôle et vérifient si la cuisinière et les appareils électriques sont éteints et si les fenêtres sont fermées. On regarde non seulement derrière soi, mais aussi devant : un peu plus d'une personne sur trois vérifie les prévisions météorologiques avant de sortir, et même près d'une personne sur deux dans les grandes villes. En fonction des prévisions, les gens prennent avec eux une veste, des lunettes de soleil ou un parapluie. En sortant de chez soi, la boucle est ainsi bouclée. Tout comme le retour à la maison, le départ s'accompagne lui aussi d'habitudes et de rituels bien établis.

Contact
IKEA Suisse
pr.ch@ikea.com

À propos d'IKEA Suisse
En 1973, IKEA ouvre son premier magasin de meubles hors de Scandinavie à Spreitenbach, dans le canton d'Argovie. Aujourd'hui, IKEA Suisse compte dix magasins et quatre studios de planification (Plan and order points) répartis sur différents sites. Janie Bisset est CEO & CSO de l'entreprise depuis octobre 2023. IKEA Suisse emploie environ 3'200 personnes et réalise un chiffre d'affaires annuel d'environ CHF 1,2 milliard.

À propos du groupe Ingka
Le groupe Ingka (Ingka Holding B.V. et ses filiales) est l'un des douze groupes d'entreprises qui détiennent et gèrent des magasins IKEA dans le cadre de contrats de franchise avec IKEA Systems B.V. Le groupe Ingka compte trois unités commerciales : IKEA Retail, Ingka Investments et Ingka Centres. Avec plus de 400 magasins IKEA implantés dans 31 pays, le groupe Ingka est un partenaire stratégique du système de franchise d'IKEA. Au cours de l'exercice 2025, les magasins IKEA ont réalisé un chiffre d'affaires de 41,5 milliards d'euros.